

CHAPITRE 5

L'alliance conclue au mont Sinaï

Remarques préliminaires sur les enjeux

L'alliance conclue au mont Sinaï est parfois désignée comme l'« alliance mosaïque » en raison du rôle clé que joue Moïse dans sa conclusion. Mais puisqu'il ne s'agit pas d'une alliance conclue simplement avec Moïse, il vaudrait mieux s'en tenir à la désignation qui évoque le lieu où elle a été établie.

C'est sur le rôle que remplit *cette* alliance dans l'histoire du salut que les divergences entre les spécialistes sont les plus marquées. Les théologiens réformés y discernent une continuité directe avec l'alliance abrahamique, si bien qu'ils peuvent parler d'une seule alliance de grâce qui unifie l'histoire du salut. La *Confession de foi de Westminster* emploie cette formule : « une seule et même Alliance¹ ». Calvin, dans son commentaire sur Ézéchiel 16.61, fait remarquer que l'alliance conclue avec Abraham « a été ratifiée par la main de Moïse² ». Beaucoup de spécialistes lui emboîtent le pas aujourd'hui dans leur manière de décrire le rapport entre l'alliance abrahamique et l'alliance sinaïtique. Walter Kaiser considère que Dieu a « renouvelé » l'alliance abrahamique au mont Sinaï³. Selon David L. Baker, l'alliance avec Abraham

1. Comme nous l'avons constaté dans notre premier chapitre (p. 32).

2. Comme nous l'avons constaté dans notre premier chapitre (n. 44, p. 32).

3. Walter C. KAISER, Jr, *Toward an Old Testament Theology*, Grand Rapids, Zondervan, 1978, p. 264.

est « confirmée » au mont Sinaï⁴. Christopher Wright entérine les propos de Baker à cet égard⁵. Selon Donald Cobb, « l'alliance du Sinaï est [...] une expression particulière, temporaire, de l'alliance conclue avec Abraham⁶ ».

De l'autre côté du spectre, Darrell Bock, représentant du dispensationalisme progressif, exclut l'alliance du Sinaï de son traitement des alliances de promesse. Il déclare : « Il est généralement reconnu [...] que la structure et la nature de l'alliance mosaïque sont différentes de celles des alliances abrahamique et davidique⁷ ». Il donne donc à penser que la position réformée est minoritaire. Il poursuit en expliquant que, contrairement aux alliances abrahamique et davidique, l'alliance mosaïque est bilatérale, entraînant des obligations pour les deux partenaires. Il affirme que les dispensationalistes (sous-entendu de tous bords) sont d'accord sur ce point⁸. Et, en effet, comme nous l'avons déjà noté⁹, Dwight Pentecost, dispensationaliste classique, estime qu'il n'existe que quatre alliances inconditionnelles et éternelles – celles conclues avec Abraham, en Palestine, avec David, et la nouvelle. Selon lui, l'alliance du Sinaï doit être rangée à part, n'étant ni inconditionnelle, ni éternelle.

Nous pouvons aisément mesurer le degré de divergence entre Calvin et Pentecost. A-t-on fondamentalement affaire à une reconduction de l'alliance abrahamique ou à une alliance

4. « Covenant : An Old Testament Study », dans Jamie A. GRANT, Alistair I. WILSON, dir., *The God of Covenant. Biblical, Theological and Contemporary Perspectives*, Leicester, Apollos, 2005, p. 28.

5. « Covenant : God's Mission Through God's People », dans GRANT et WILSON, dir., *ibid.*, p. 58.

6. « Alliance », dans T. Desmond ALEXANDER, Brian S. ROSNER, dir., *Dictionnaire de théologie biblique*, Charols, Excelsis, 2006, p. 441.

7. « The Covenants in Progressive Dispensationalism », dans Herbert W. BATEMAN IV, dir., *Three Central Issues in Contemporary Dispensationalism. A Comparison of Traditional and Progressive Views*, Grand Rapids, Kregel, 1999, p. 170.

8. *Ibid.*, p. 170.

9. Cf. p. 44.

à caractère radicalement différent? La réponse qu'on donne à cette question a des conséquences significatives et pratiques¹⁰...

Le contexte de l'alliance sinaïtique

Trois promesses nationales se réalisent partiellement (cf. Clines)

Nous avons parlé de trois promesses nationales faites à Abraham (la postérité, la relation et la terre) ainsi qu'une promesse internationale (la bénédiction de toutes les nations). Les trois promesses nationales sont réitérées aux autres patriarches¹¹ (Isaac et Jacob) et, avant la fin de la Genèse, on est témoin d'un accomplissement partiel de la promesse concernant la postérité :

Israël s'installa en Égypte, au pays de Goshen. Ils y furent propriétaires. Ils furent féconds, ils se multiplièrent, ils devinrent très nombreux (Gn 47.27).

Joseph mourut, ainsi que tous ses frères et toute cette génération-là. Les Israélites furent féconds; ils proliférèrent, se multiplièrent et devinrent de plus en plus forts. Et le pays en fut rempli (Ex 1.6-7).

Or, David Clines¹² attire notre attention sur le fait que les trois promesses – postérité, relation, terre – connaissent un accomplissement partiel à tour de rôle au travers du Pentateuque : surtout quant à la promesse de postérité dans la Genèse, surtout quant à la relation particulière dans l'Exode et le Lévitique, surtout en ce qui concerne la terre dans les Nombres et le Deutéronome. Nous pouvons représenter ces observations avec le schéma suivant :

10. Comme nous le constaterons au début de notre examen de la nouvelle alliance (p. 161ss).

11. Cf. la n. 24, p. 86.

12. David J.A. CLINES, *The Theme of the Pentateuch*, JSOTSupp 10, Sheffield, Sheffield Academic Press, 1997², p. 30.



Nous avons déjà noté un verset de la Genèse relatif à la postérité ; pour la relation spéciale dans l'Exode et le Lévitique, considérons la présence de Dieu au milieu du peuple, dans le tabernacle (Ex 25ss ; en Ex 40, nous lisons que la gloire de Dieu remplit le tabernacle) ; pour ce qui est de l'accent mis sur la terre dans les Nombres, on peut noter tous les préparatifs en vue de l'entrée dans le pays ainsi que la sentence de 40 ans d'errance dans le désert ; et quant à l'accent mis sur la terre dans le Deutéronome, des versets tels que 6.10 ; 6.23 ; 7.1 peuvent être cités.

Il nous semble utile d'avoir ce schéma en tête tandis que nous essayons de rendre compte du plan large et du déroulement structurel des idées clés que l'auteur, Moïse, expose dans le Pentateuque.

Ces observations nous empêchent d'interpréter l'alliance sinaïtique indépendamment de l'alliance abrahamique. Certes, l'alliance du Sinaï entre en vigueur juste après l'événement de l'exode. Il n'en reste pas moins que, conformément au schéma ci-dessus, la question de l'accomplissement de l'alliance abrahamique reste à l'ordre du jour tout au long du Pentateuque. L'alliance abrahamique étant éternelle¹³, elle ne tombe aucunement en désuétude une fois que l'alliance sinaïtique entre en vigueur !

13. Cf., par exemple, Genèse 13.15.

L'alliance sinaïtique émerge de l'alliance abrahamique : l'importance de l'exode

Plusieurs passages indiquent d'ailleurs la nécessité de tenir compte du contexte abrahamique de l'alliance sinaïtique. Considérons le récit de la conclusion de l'alliance abrahamique en Genèse 15 et son articulation avec le début du livre de l'Exode. YHWH précise ceci : bien que le pays soit promis à la descendance d'Abram, quatre cents ans d'esclavage (puis l'exode et le retour au pays) doivent d'abord avoir lieu (Gn 15.13-16). Le début de l'Exode souligne cette perspective : l'exode survient en raison de la fidélité de YHWH aux promesses faites à *Abraham* (Ex 2.23-25 ; 3.6-8 ; cp. 4.5). Dieu donne rendez-vous à Moïse au mont Sinaï : « quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne » (Ex 3.12). Ensuite, il donne une explication du nom « YHWH », et il répète le fait que la sortie d'Égypte a pour fondement la promesse faite aux patriarches (Ex 3.15-17 ; cp. 6.2-8). Au chapitre 13, nous apprenons que certains commandements présupposent le fondement de l'exode (13.11-15 ; « Lorsque demain ton fils te demandera : “Que signifie cela ?”, tu lui répondras : “À la force de la main, le SEIGNEUR nous a fait sortir de l'Égypte, de la maison des esclaves” », v. 14). Une fois le peuple arrivé au mont Sinaï, YHWH conclut une alliance avec le peuple, mais, au préalable, il lui rappelle l'événement qu'est l'exode (Ex 19.3ss ; « Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte », v. 4). Même le décalogue (chap. 20) est précédé par un énoncé au sujet de l'exode qui évoque ceux d'Exode 3 et 6 que nous venons de relever : « Je suis le SEIGNEUR (YHWH), ton Dieu ; c'est moi qui t'ai fait sortir de l'Égypte, de la maison des esclaves. »

En bref, dans le récit, l'alliance sinaïtique émerge de l'alliance abrahamique : elle a pour fondement l'alliance abrahamique, est même imbriquée dans l'alliance abrahamique, et elle en découle. Mais on ne peut pas dire qu'elle la *remplace*. Il se peut qu'il faille constater à ce stade des tensions entre ces deux alliances, voire d'*apparentes* contradictions ;

mais n'affirmons pas que l'alliance abrahamique cède la place à l'alliance sinaïtique dès que cette dernière entre en vigueur.

Les termes de l'alliance sinaïtique

Les partenaires

YHWH est le partenaire supérieur, le peuple d'Israël le partenaire inférieur (Ex 19.3-8; 24.1-8; nous pouvons noter, en cours de route, l'élément de sacrifice qui figure dans la conclusion de l'alliance selon ce dernier passage). *Pourrait-on dire que Moïse est le partenaire? Dans un sens oui, si l'on s'appuie sur Exode 34.27, mais, même dans ce texte-là, il est question à la fois de Moïse et d'Israël. Il y a donc tout lieu de continuer à privilégier la désignation « alliance du Sinaï ».*

Les promesses et les conditions

Le point de départ : la nation d'Israël sera le « bien propre » de Dieu pourvu qu'elle respecte les Dix Commandements

Si l'on n'avait affaire qu'au texte d'Exode 19.3-20.21, on pourrait résumer ainsi les termes de l'alliance : la nation d'Israël sera le « bien propre¹⁴ » de Dieu pourvu qu'elle respecte les Dix Commandements. En cas d'obéissance, les Israélites connaîtront cette relation privilégiée qu'implique être le joyau ou la prunelle des yeux de Dieu.

D'emblée, cela soulève la question de savoir ce qui se passera en cas de désobéissance, même si les Israélites insistent sur le fait d'être à la hauteur (Ex 19.8; 24.7). Est-ce que la relation privilégiée prévue par l'alliance conclue avec Abraham est maintenant en cause ?

14. Il s'agit, en Exode 19.5, du terme *s^egullâ*.